

## **20220115 Le Monde**

[https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/01/15/en-visite-au-camp-de-migrants-de-samos-valerie-pecresse-vante-un-modele-de-fermete-et-d-humanite\\_6109638\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/01/15/en-visite-au-camp-de-migrants-de-samos-valerie-pecresse-vante-un-modele-de-fermete-et-d-humanite_6109638_823448.html)

## **En visite dans le camp de migrants de Samos, Valérie Pécresse vante un « modèle » de « fermeté » et d'« humanité »**

La candidate instituée par Les Républicains pour l'élection présidentielle a visité le camp de migrants de l'île grecque de Samos, samedi 15 janvier, confortant sa position stricte sur les questions d'immigration.

Le Monde avec AFP

Publié aujourd'hui à 16h25, mis à jour à 18h35



La candidate LR Valérie Pécresse en déplacement en Grèce pour parler de questions d'immigration, île de Samos, 15 janvier 2022. AGNES DHERBEYS / MYOP POUR « LE MONDE »

« *Un modèle à développer* » : Valérie Pécresse s'est rendue, samedi 15 janvier, au camp de migrants de Samos, en Grèce. Elle a vu dans les containers impeccables et les clôtures sécurisées un « *exemple* » de la politique d'« *humanité* » et de « *fermeté* » qu'elle prône sur l'immigration.

Arrivée en fin de matinée dans le camp ouvert à la fin du mois de septembre dans cette île située face aux côtes turques, la candidate Les Républicains (LR) à la présidentielle s'est fait longuement expliquer par le secrétaire général du ministère grec des migrations, Manos Logothetis, le fonctionnement des quartiers et l'accès à cette structure ceinte d'une triple clôture barbelée.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [A Samos, la Grèce inaugure des camps de haute sécurité pour les réfugiés](#)

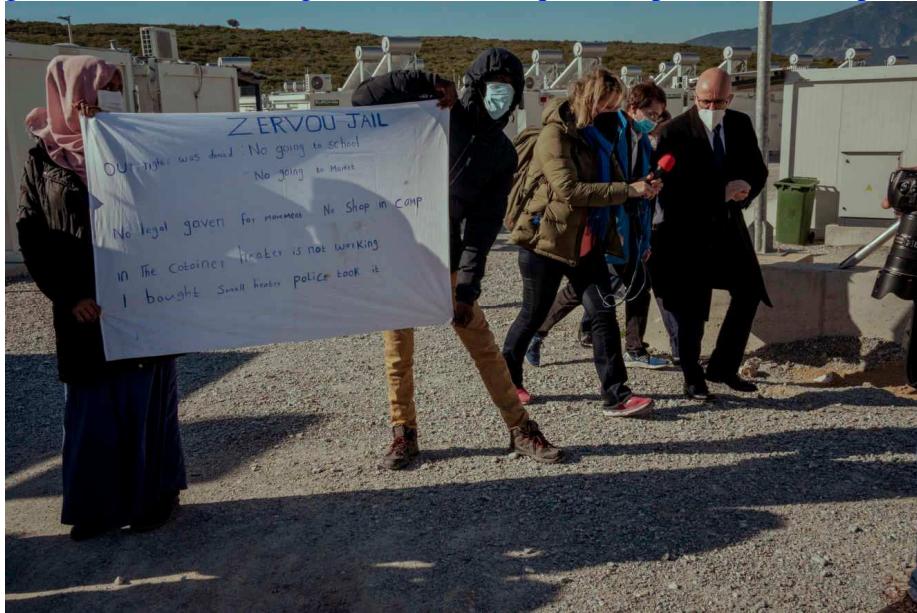
**« Plus confortable » mais « moins de liberté »**

Portiques de sécurité avec reconnaissance digitale et tourniquets à l'entrée, horaires de sortie compris entre 8 heures et 20 heures, zone de rétention pour les déboutés de l'asile... les mesures de sécurité sont strictes, et critiquées par les organisations non gouvernementales (ONG), qui s'inquiètent d'atteintes à la liberté de mouvement.

Sur le terrain balayé par un vent froid, Valérie Pécresse a vanté « *un modèle qui allie la fermeté, le courage de dire non* » et « *en même temps l'humanité des conditions d'accueil* » car « *il y a des écoles pour les enfants, une sécurité très grande, un vrai confort* », en contraste avec le bidonville de Vathy où les migrants s'entassaient auparavant.

Réfectoires, terrains de jeu, installations allant du WiFi aux laveries, ainsi que des chambres installées dans des containers blancs : « *C'est plus confortable mais il y a moins de liberté* », explique Philipp, un bénévole, qui fait état de problèmes « *de santé mentale* ». Les habitants « *peuvent se déplacer s'ils ont les autorisations et sont dans le parcours de demandeur d'asile. Quand ils arrivent ce n'est pas le cas, en cas de rejet non plus...* », assure Marc-Antoine Pineau, de l'association Asia.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [« J'ai peur d'être coincée ici pour l'éternité » : la galère sans fin des réfugiés en Grèce, bloqués aux portes de l'Europe](#)



Des migrants somaliens manifestent contre leurs conditions de détention pendant la visite de Valérie Pécresse dans le nouveau centre fermé à accès contrôlé hautement sécurisé pour les migrants, île de Samos, le 15 janvier 2022. AGNES DHERBEYS / MYOP POUR « LE MONDE »

Au passage de la candidate, une dizaine de manifestants somaliens ont déployé des banderoles, sur lesquelles on peut lire, en anglais, « stop à la détention » ou « la liberté des réfugiés compte ». « *C'est un camp de détention juste comme Guantanamo* », lance l'un des manifestants, tandis que Valérie Pacresse, à 100 mètres, s'entretient avec des policiers.

« *Il n'y a rien à faire ici. Quand tu perds ta carte, qu'on appelle ici "l'Ausweis", tu ne peux rien faire. Même un animal on le libère parfois !* », lance Brici, un Camerounais, sur le terrain goudronné et dépourvu de toute végétation, avant d'ajouter : « *C'est plus humiliant que révoltant.* »

**« Exemple à suivre »**

M<sup>me</sup> Pécresse, qui porte un projet très ferme sur le régaliens, martèle : « *On ne peut pas avoir une Europe passoire, une Europe supermarché où on entre et sorte de façon incontrôlée.* » Et si elle réfute le terme de « *forteresse* » elle l'assure : « *Il n'y a pas de grande puissance sans respect de la frontière.* »

Alors que le nombre de migrants irréguliers est, selon Frontex, revenu en 2021 à ses niveaux d'avant la pandémie, le camp de Samos est « *un exemple à suivre* » pour la candidate qui vante « *un modèle en termes d'efficacité, ayant permis de diviser par huit le flux de clandestins passés par la Grèce* ». Le coût est élevé – 43 millions d'euros – mais « *beaucoup moins que ceux induits par les bidonvilles que nous avons dans nos villes* », affirme Valérie Pécresse, selon qui « *il faut généraliser ce qui se fait ici* ».

Sur le terrain de l'immigration, privilégié des candidats d'extrême droite Marine Le Pen et Eric Zemmour, Valérie Pécresse, qui a rencontré samedi le premier ministre grec, Kyriakos Mitsotakis, tacle Emmanuel Macron qui « *a voulu mettre la poussière sous le tapis* ».

Entourée d'Eric Ciotti et de Michel Barnier, la candidate LR prône aussi « *une alliance des pays frontaliers européens* », avec entre eux « *une coopération renforcée* ». Elle soutient les pays européens demandant « *le financement par l'UE des murs de barbelés qui permettent de faire converger les arrivants vers les points de passage autorisés* ». Car « *le mur n'est pas la solution, mais ça peut être la réponse* », assure-t-elle.

Lire notre reportage : Article réservé à nos abonnés [Valérie Pécresse choisit la surenchère sécuritaire](#)